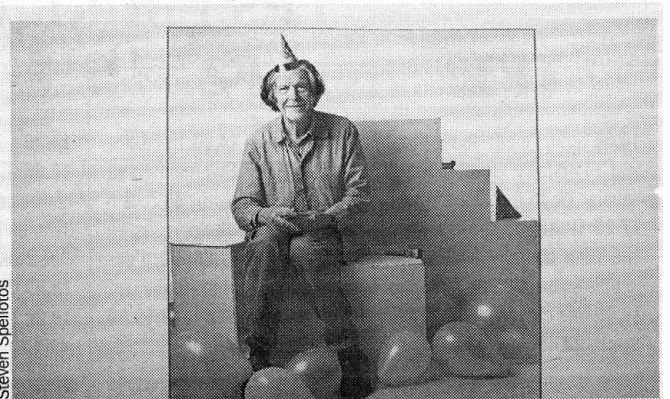


FESTIVAL

Un régal de sons qui dérangeant

À partir de ce soir, le festival Musica, à Strasbourg, propose une programmation de haut niveau appuyée sur Cage ou Schoenberg et avec le meilleur des compositeurs les plus actuels.

« Si un son vous dérange, écoutez-le » a dit un jour John Cage. Le compositeur américain disparu en 1992, un des maîtres de la musique contemporaine du XX^e siècle, sera cette année la grande figure du festival Musica à Strasbourg, qui s'ouvre aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 6 octobre. Un « cabaret contemporain » lui sera entre autres consacré le 25 septembre. Mais, avec une sorte de clin d'œil ironique, c'est Schoenberg qui ouvrira le festival dès ce soir avec son opéra inachevé *Moïse et Aaron* en version de concert. Schoenberg qui avait précisément conseillé à Cage d'arrêter la musique en lui disant : « Vous n'avez aucun sens de l'harmonie. » Comme chaque année, Musica propose une programmation de haut niveau faisant largement place aux compositeurs les plus actuels et aux meilleurs ensembles contemporains. Le Remix Ensemble proposera au cours du festival une création de Yann Robin et une autre de Pascal Dusapin. L'orchestre symphonique de la Casa da Musica de Porto jouera en fin de concert le dernier *Concerto pour deux pianos*, de Bruno Mantovani. Dès demain



Steven Spiliotos

samedi, l'ensemble Neue Musik Berlin interprétera une nouvelle version d'une pièce de Philippe Hurel, *Ritornello in memoriam Luciano Berio*, et quatre autres pièces, de Pascal Dusapin, Franck Bedrossian, Aurélien Dumont et Christophe Bertrand, trop tôt disparu, il y a deux ans, à vingt-neuf ans, alors qu'il avait déjà à son actif des œuvres remarquables. Ce même samedi, l'ensemble Ictus jouera en création française Wolfgang Mitterer, Francesco Filidei et, en création mondiale, la dernière œuvre de Raphaël Cendo, auquel nous sommes très attentifs depuis plusieurs années.

MAURICE ULRICH